

ÉTATS ET RELIGIONS DANS LA POLITIQUE INTÉRIEURE

DES ÉTATS-UNIS DEPUIS LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Dans quelle mesure les États-Unis d'Amérique incarnent-ils un modèle de laïcité de séparation allée à une sécularisation faible mais croissante ?

Introduction :

Document d'accroche :

Vidéos de la récitation du « Serment d'allégeance » (*Pledge of Allegiance*) par les écoliers américains tous les matins avant la classe :

- par des élèves d'école primaire : https://www.youtube.com/watch?v=_kOEg55vewU
- ou par des élèves de collège (*middle school*) : <https://www.youtube.com/watch?v=xcwg7cnhW4E>

Doc. 2 À l'école, la religion civile s'apprend



École primaire de Slocum, Rhode Island, 1947.

En 1954, le Serment d'allégeance (*Pledge of Allegiance*), rédigé en 1892 et prononcé chaque jour par les élèves des écoles américaines, est complété d'une référence soulignée ci-après : « Je jure allégeance au drapeau des États-Unis d'Amérique et à la République qu'il représente, une nation placée sous la protection de Dieu, indivisible et garantissant liberté et justice pour tous ».

NB : la référence à Dieu est ajoutée par volonté de se distinguer du communisme athée dans un contexte de guerre froide.

⇒ Les États-Unis sont-ils un pays laïque ?

Questions :

A. La religion civile américaine

- 1) Sur quels principes repose la laïcité en vigueur aux États-Unis (**doc. 1**) ?
- 2) Montrez que cette dernière n'exclut pas une forte présence du religieux au sein des institutions politiques / Montrez que pour autant, le pouvoir politique aux États-Unis est empreint d'une forte religiosité (**tous les documents sauf le n° 4**).
- 3) En quoi la laïcité américaine diffère-t-elle de la laïcité française (**doc. 4**) ?
- 4) Comment peut-on définir la notion de « religion civile » (**tous les documents + doc. d'accroche**) ?

B. Le rôle des religions dans l'émancipation des Afro-Américains depuis la Seconde Guerre mondiale

- 1) Comment les **documents 1 et 2** présentent-ils les clivages de la société états-unienne dans les années 1960 ?
- 2) Réalisez une fiche biographique à partir de la consigne suivante.
Formez des groupes puis répartissez-vous l'un des quatre personnages mentionnés dans les **documents** (Martin Luther King, Abraham Lincoln, Malcolm X, Mohamed Ali). Effectuez une recherche personnelle pour compléter les informations trouvées dans ces derniers.
- 3) Quel rôle la religion a-t-elle joué dans l'émancipation des Afro-Américains aux États-Unis depuis la Seconde Guerre mondiale (**tous les documents**) ?

C. Les débats sur la place des religions dans la vie politique américaine depuis la Seconde Guerre mondiale

- 1) Comment John Fitzgerald Kennedy dépasse-t-il le problème politique qu'est son catholicisme pour les électeurs en 1960 (**doc. 3 « La séparation de l'Église et de l'État expliquée par un futur président catholique »**) ?
- 2) Expliquez en quoi consiste cette affaire judiciaire (**doc. 2**).
- 3) Par quels arguments la Cour suprême déclare-t-elle la décision de l'État de New-York inconstitutionnelle (**doc. 2**) ?
- 4) Montrez que de nos jours, l'application du principe de laïcité fait encore l'objet d'interprétations contradictoires et de débats (**doc. 2 « Le difficile équilibre entre croyances religieuses et enseignement » et doc. 5**).

D. Dynamiques religieuses contemporaines des États-Unis et prospective politique

1) Montrez que les États-Unis actuels constituent une mosaïque religieuse (**doc. 1 et 3**).

1 bis) Possibilité de mener une activité en groupe en fonction du temps disponible.

Menez une enquête comparative sur les religions dans les États américains et présentez le résultat dans un exposé.

Répartissez-vous en plusieurs groupes et choisissez un État différent parmi les 50 États fédérés.

Commencez par indiquer sa situation géographique dans le pays, sa superficie, sa population, sa densité et sa capitale.

Dressez la liste, par ordre décroissant d'importance, des religions qui y sont pratiquées à l'aide des statistiques disponibles sur : www.pewforum.org/religious-landscape-study

Préparez un compte-rendu numérique en trois diapositives, que vous présenterez à la classe. Comparez les résultats obtenus par les différents groupes.

2) Expliquez ce pluralisme religieux à l'aide de vos **connaissances**.

3) Pourquoi peut-on affirmer que les États-Unis sont marqués par une forte religiosité (**doc. 2 et 4 « La pratique religieuse aux États-Unis et dans d'autres pays »**).

4) Quels contrastes en termes de répartition des religions et de pratique religieuse les **documents 3 (« Les territoires du pluralisme religieux aux États-Unis ») et 6** révèlent-ils ?

5) Décrivez et expliquez les évolutions observables dans l'appartenance religieuse des Américains (**doc. 2, doc. 3 « L'irrésistible ascension des *nones* » et doc. 9**).

6) Dans quelle mesure peut-on affirmer que la société américaine est touchée par le processus de sécularisation (**doc. 9**) ?

7) Comment se manifeste l'appui prêté par les chrétiens évangéliques à la présidence Trump (**doc. 4 « L'analyse de l'historienne. Donald Trump et l'électorat religieux » et doc. 8**) ?

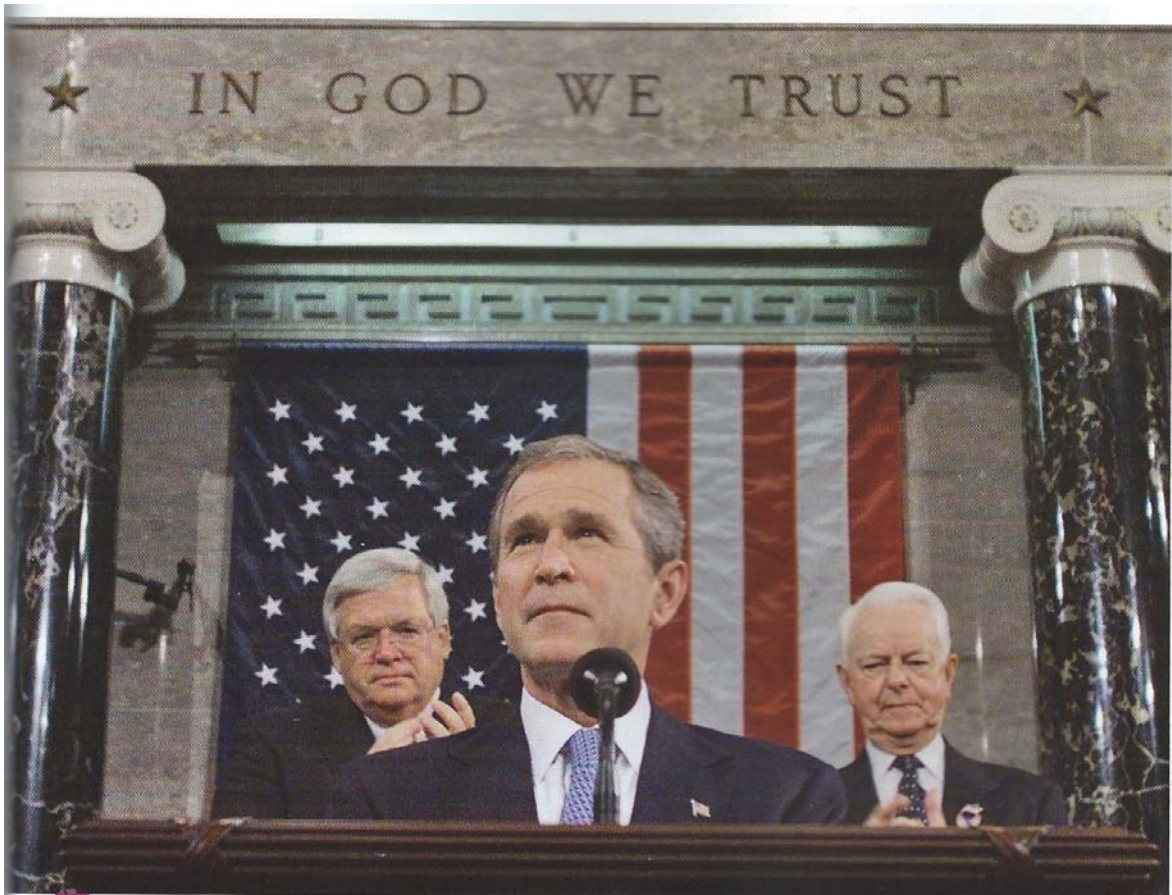
8) Quels effets politiques du double mouvement de sécularisation et de renouveau évangélique semblent les plus probables (**doc. 4 « L'analyse de l'historienne. Donald Trump et l'électorat religieux » et doc. 9**) ?

A. La religion civile américaine

1 La place de la religion dans la Constitution des États-Unis

Le Congrès ne pourra faire aucune loi concernant l'établissement d'une religion ou interdisant son libre exercice; ou pour limiter la liberté d'expression, de la presse ou le droit des citoyens de se réunir pacifiquement ou d'adresser au gouvernement des pétitions pour obtenir réparations des torts subis.

Premier amendement de la Constitution des États-Unis d'Amérique, 1791.



2 Les États-Unis, une religiosité toujours présente dans la vie politique

Le président des États-Unis d'Amérique, George W. Bush, s'adresse au Congrès américain, le 20 septembre 2001.



2 « In God We Trust »

La devise « Nous croyons en Dieu » figure sur toute la monnaie américaine.

NB : la devise est présente sur les pièces de monnaie depuis 1863 et généralisée en 1956.



Après sa réélection comme président des États-Unis, Barack Obama a prêté serment sur les bibles d'Abraham Lincoln et de Martin Luther King lors de son investiture le 21 janvier 2013.

4 Une laïcité originale

Le point de vue
d'un politiste

La laïcité américaine n'est pas anticléricale : les Églises américaines soutinrent avec enthousiasme la révolution américaine et la fondation d'un régime politique antimonarchique [...]. La laïcité américaine n'implique pas non plus le déni des valeurs religieuses, constitutionnellement protégées par la clause dite de « libre exercice » du 1^{er} amendement ; elle repose sur un principe original [...] dont le constitutionnaliste¹ Akhil Amar a bien résumé la substance : « la religion en général peut être aidée par l'État, mais aucune Église particulière au détriment d'une autre ». [...] Tout doit être fait pour éviter de favoriser une religion particulière par rapport à une autre, mais aussi la religion par rapport à l'athéisme ou l'irreligion. Toute attitude contraire est inacceptable, car elle reviendrait à établir des hiérarchies ou des discriminations entre groupes, incompatibles avec le principe d'égalité garanti par la Constitution.

Denis Lacorne, « Une laïcité à l'américaine »,
Études, n° 10, 2008.

1. Spécialiste de droit constitutionnel.

B. Le rôle des religions dans l'émancipation des Afro-Américains depuis la Seconde Guerre mondiale

1 « I have a dream », le discours de Martin Luther King à Washington



Le 28 août 1963 a lieu à Washington la marche pour l'emploi et la liberté ; le pasteur Martin Luther King y prononce son discours historique « I have a dream ».

Il y a 100 ans, un grand Américain [...] signait l'Acte d'émancipation¹. [...] Mais, 100 ans ont passé, et le Noir n'est toujours pas libre. Cent ans ont passé, et l'existence du Noir est encore tristement entravée par les menottes de la ségrégation et les chaînes de la discrimination. [...] Il est aujourd'hui évident que l'Amérique a manqué à cet engagement en ce qui concerne ses citoyens de couleur. [...] Le moment est venu de tenir les promesses de la démocratie. [...] Le moment est venu de faire de la justice une réalité pour tous les enfants de Dieu. [...] Je vous le dis aujourd'hui, mes amis, quand bien même nous devons affronter les difficultés d'aujourd'hui et de demain, je fais

pourtant un rêve. C'est un rêve profondément enraciné dans le rêve américain. [...]

15 Je fais le rêve qu'un jour sur les collines rouges de Géorgie, les fils d'anciens esclaves et les fils des anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité.

Je fais le rêve qu'un jour, même l'État du Mississippi, un État qui étouffe dans la fournaise de l'injustice, qui étouffe dans la fournaise de l'oppression, sera transformé en une oasis de liberté et de justice.

20 Je fais le rêve que mes quatre jeunes enfants vivront un jour dans une nation où ils ne seront pas jugés sur la couleur de leur peau mais sur la nature de leur caractère. Je fais aujourd'hui un rêve! [...]

Telle est notre espérance. Telle est la foi avec laquelle je repartirai dans le Sud. [...] Et quand cela arrivera, quand nous laisserons retentir la liberté, quand nous ferons retentir dans chaque village et chaque hameau, dans chaque État et chaque ville, nous pourrons hâter la venue du jour où tous les enfants de Dieu, noirs et blancs, juifs et gentils, protestants et catholiques, pourront se prendre par la main et chanter les paroles du vieux *negro spiritual*² : « Libres enfin ! Libres enfin ! Béni soit le Tout-Puissant, nous sommes libres enfin ! »

M. L. King, discours de la marche à Washington, 28 août 1963, Éd. Points.

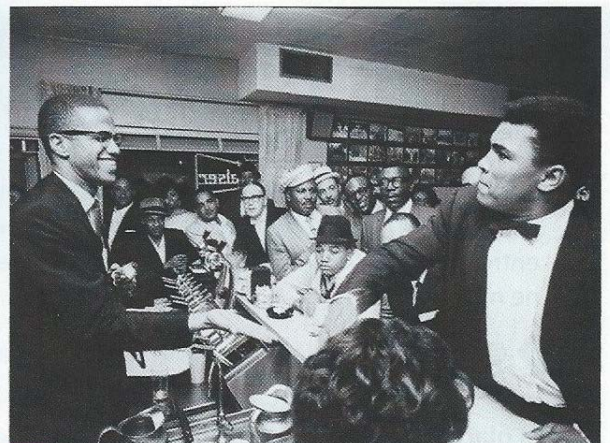
1. En 1865, le président Lincoln faisait adopter l'abolition de l'esclavage aux États-Unis.

2. Mouvement de musique précurseur du gospel.



2 Rassemblement du Ku Klux Klan (KKK), 1965

Le KKK, créé en 1865 pour dénoncer l'intégration des Noirs dans la société américaine, défend les WASP (White anglo-saxon protestant) contre les catholiques, les Noirs, les étrangers. Même s'il est moins actif qu'avant la Seconde Guerre mondiale, il compte 10 000 membres à la fin des années 1970.



3 L'islam, une autre voie religieuse pour l'émancipation

Rencontre entre Mohamed Ali (à droite) et Malcolm X (à gauche) en 1964. La conversion à l'islam de Malcolm Little, devenu alors Malcom X en 1952, et celle du célèbre boxeur Cassius Clay, devenu Mohamed Ali en 1964, illustrent l'attraction de cette religion dans la défense des Afro-américains.

4 Le rôle des Églises afro-américaines

La Black Church est une spécificité du protestantisme américain et représente environ 6,5 % de personnes dans le paysage religieux américain. Elle est d'abord une Église de lutte et d'émancipation, issue de la ségrégation. Elle devient ensuite le reflet d'un pays qui a très vite été divisé géographiquement, politiquement, et socialement sur la question raciale. Aujourd'hui, la Black Church tient lieu d'ascenseur social. C'est quasiment le lieu de passage obligé des grands leaders. Obama a beau avoir fait Harvard, c'est la Black Church qui l'a fait émerger. Les pasteurs de la Black Church ne sont pas seulement des figures religieuses. Ce sont des dirigeants engagés dans leurs communautés qui ont leur mot à dire, en particulier pour dénoncer une Amérique qui a failli à l'égard des Noirs : Martin Luther King, Al Sharpton... Il faut se dire que, sans la Black Church, les Noirs ne jouiraient pas aujourd'hui de certains droits civiques, que la ségrégation dans les écoles, dans les transports, serait encore dans les textes de bien des États. Le pasteur Clementa Pinckney, l'un des fers de lance du changement sur le plan local, est l'illustration parfaite de ces hommes religieux. Il est entré très tôt dans la vocation (pasteur à 18 ans) et dans la politique (élu dès 23 ans à l'Assemblée de la Caroline du Sud). Son assassinat¹, avec plusieurs de ses fidèles, vient s'ajouter à une longue liste de grands hommes (Lincoln, King, Kennedy) et de petites gens assassinés pour ce qu'ils représentaient. Bien évidemment, tout cela se fait dans un contexte de tensions raciales grandissantes, à laquelle s'ajoute le problème des armes aux États-Unis.

D'après C. Charles, propos recueillis par C. Hoyeau, « Sans les Églises noires, les Afro-Américains ne jouiraient pas aujourd'hui de certains droits civiques », *La Croix*, 26 juin 2015.

1. Le 17 juin 2015, le pasteur Pinckney et huit fidèles sont assassinés dans une église lors d'une fusillade perpétrée par un suprémaciste blanc.

C. Les débats sur la place des religions dans la vie politique américaine depuis la Seconde Guerre mondiale

Doc. 3

La séparation de l'Église et de l'État expliquée par un futur président catholique

John F. Kennedy, candidat démocrate à la présidentielle de 1960, catholique d'origine irlandaise, bénéficie du soutien des minorités ethniques et religieuses pendant sa campagne. Mais il lui reste à convaincre les électeurs protestants, majoritaires à l'échelle nationale. Il est invité par l'Association des pasteurs protestants de Houston à prononcer un discours.

« Du fait que je suis catholique, et qu'aucun catholique n'a jamais été élu président [...], il semblerait qu'il me faille à nouveau expliquer non pas à quelle Église j'appartiens, car cela ne regarde que moi, mais bien en quelle Amérique je crois. Je crois en une Amérique où la séparation de l'Église et de l'État est absolue, une Amérique où aucun prélat catholique ne saurait dicter au Président (fût-il catholique) comment agir, et où aucun pasteur protestant ne saurait dire à ses paroissiens pour qui

voter. Une Amérique où aucune église ou école religieuse ne saurait recevoir d'argent ou des faveurs de l'État. [...] Mais si cette élection devait se décider sur l'idée que 40 millions d'Américains ont perdu la possibilité de devenir président le jour où ils ont été baptisés, alors c'est toute la nation qui serait perdante [...]. C'est pourquoi, sans aucune réserve, je peux "jurer solennellement que j'exécuterai loyalement la charge de président des États-Unis et que du mieux de mes capacités, je préserverai, protégerai et défendrai la Constitution des États-Unis. Avec l'aide de Dieu". »

John F. Kennedy, discours devant l'Association des pasteurs de Houston, Texas, 12 septembre 1960.

1. Kennedy répète ici la phrase prononcée par le Président lorsqu'il prête serment et prend ses fonctions le jour d'investiture (*Inauguration Day*).

2 Un État fédéré condamné pour entorse à la laïcité

En 1962, la Cour suprême, chargée de veiller au respect de la Constitution, donne tort à l'État de New-York qui avait instauré dans les écoles publiques une prière « sans référence confessionnelle ».

Notre histoire démontre qu'au moment de l'adoption de la Constitution, beaucoup d'Américains étaient conscients des dangers d'une union entre l'Église et l'État. Ils savaient, certains à raison d'une cruelle expérience personnelle, que l'un des plus grands dangers menaçant la liberté de chacun de prier à sa façon réside dans l'approbation gouvernementale d'un type particulier de prière ou d'une forme spécifique de services religieux. [...] Ni le fait que la prière puisse être neutre confessionnellement¹, ni le fait que son observation par les élèves soit volontaire ne peut l'affranchir des prescriptions imposées par [...] le premier amendement.

Cour suprême des États-Unis, Arrêt *Engel vs Vitale*, 1962.

Traduit par E. Zoller, *Grands arrêts de la Cour suprême des États-Unis*, PUF, 2001.

1. C'est-à-dire qu'elle ne fasse référence à aucune confession religieuse précise.

3 Le difficile équilibre entre croyances religieuses et enseignement

Quand Angela Garlington doit aborder l'histoire de la planète dans son lycée public du Texas, elle en parle comme d'une théorie sur un pied d'égalité avec le créationnisme. « Je dis simplement à mes élèves qu'en tant que jeunes adultes éduqués, ils ont le droit de choisir ce en quoi ils croient ». Cette position pourrait théoriquement lui valoir aujourd'hui des poursuites. Mais les parlementaires du Texas se penchent justement sur une loi qui permettrait aux professeurs d'être protégés par un texte les autorisant à présenter les sciences « qui peuvent être polémiques » comme une théorie sujette à débat.

Le Texas est l'un des huit États américains où de telles lois ont été présentées. C'est la dernière manche en date d'un débat virulent qui agite depuis des décennies les États-Unis : la religion doit-elle entrer dans les cours de sciences ? Plus d'un Américain sur trois (42 %) croit à la théorie du créationnisme.

La bataille est vigoureuse. Dans un collège de la petite ville de Stanton, Kimberly Villanueva raconte : « J'ai des

élèves qui se sont levés et ont quitté la classe quand on parlait de l'évolution », se souvenant qu'ils lui ont demandé : « Mais vous ne croyez pas en Dieu ? » Sous la législation actuelle, Kimberly Villanueva n'est pas autorisée à répondre ou à défendre sa position. Mais si la loi proposée au Texas était adoptée, l'enseignante pourrait enfin engager cette conversation.

De nombreuses batailles judiciaires ont jalonné les décennies de combat autour de l'enseignement du créationnisme dans les écoles américaines. Les opposants à de telles initiatives estiment qu'elles ne cherchent qu'à outrepasser la séparation entre l'Église et l'État inscrite dans la Constitution. La Louisiane a adopté une telle loi dès 2008, le Tennessee, en 2012. Mais dans les États conservateurs du Dakota du Sud et de l'Iowa, des lois similaires ont été bloquées par les parlementaires.

D'après « Aux États-Unis, la religion frappe à la porte des cours de sciences », *Le Parisien*, 16 mars 2017.

5 Les débats liés aux commémorations patriotiques

La Cour suprême des États-Unis a accepté d'examiner le dossier sensible d'une croix de 12 m de haut, érigée près de Washington il y a 93 ans, accusée de violer le principe de séparation de l'Église et de l'État.



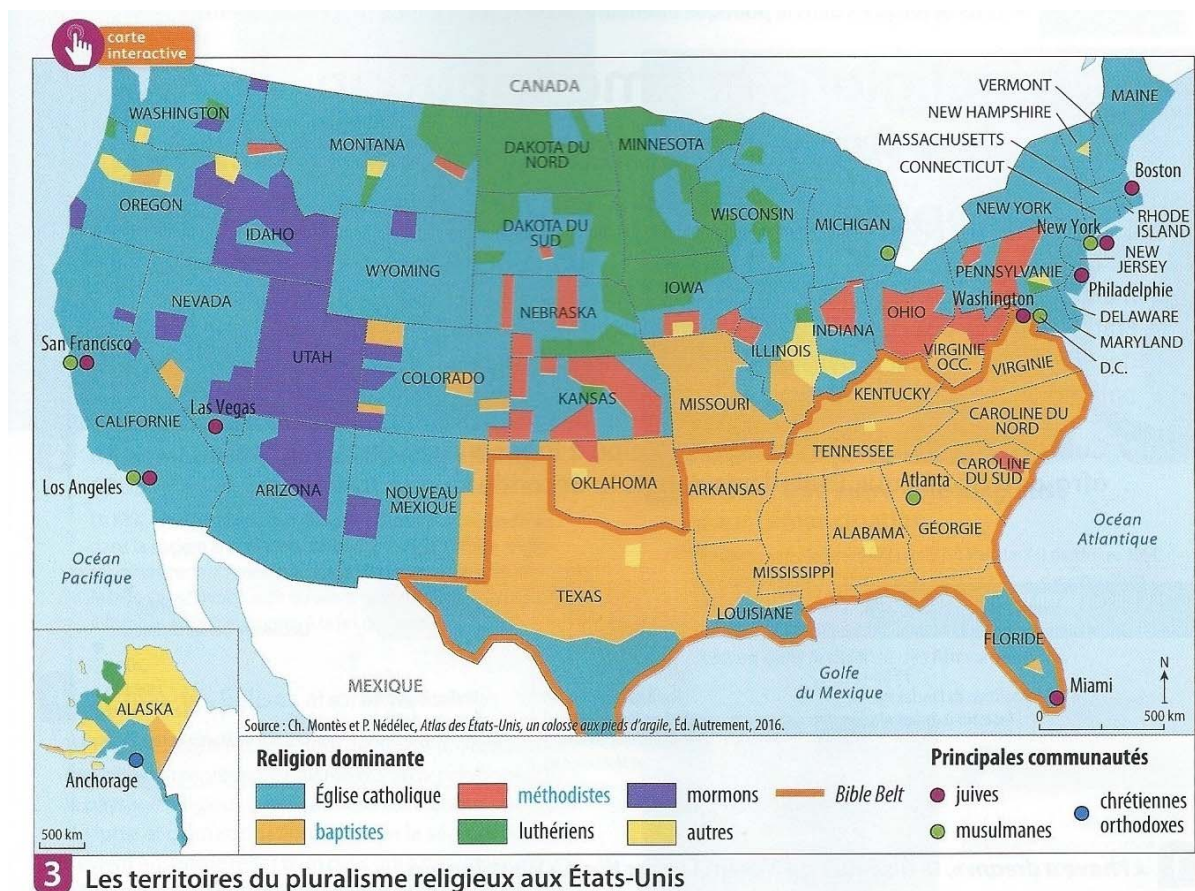
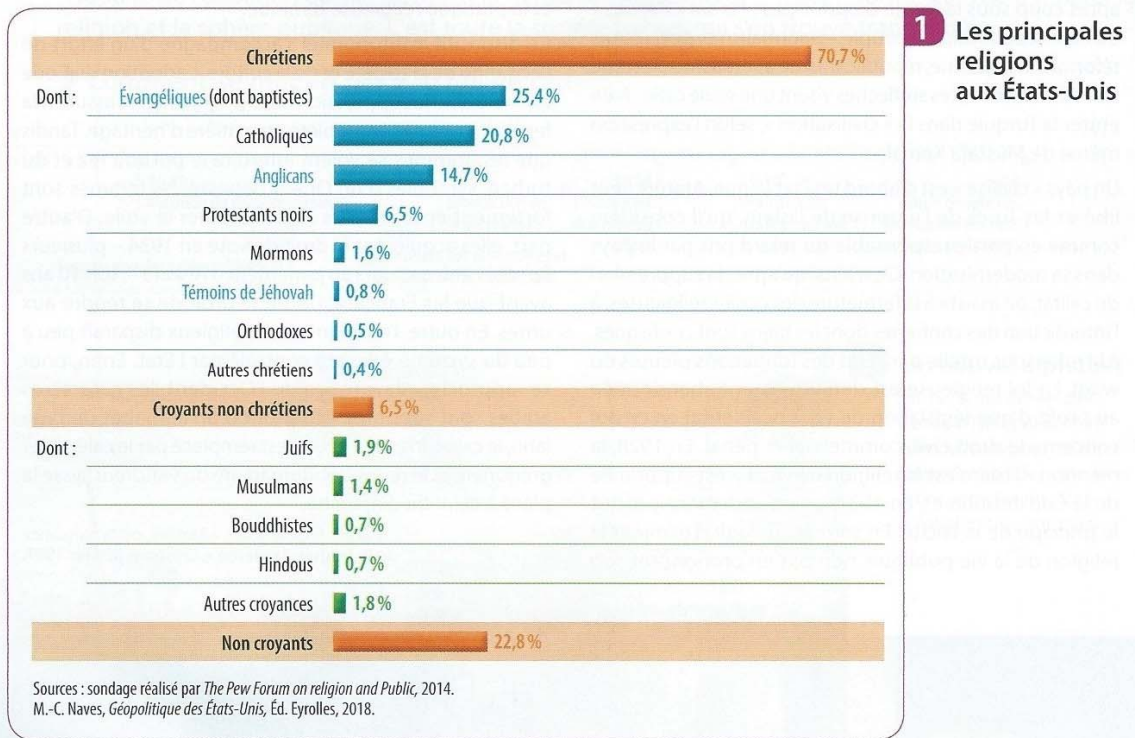
Ce dossier, qui ne sera pas débattu avant 2019, sera un test pour le nouveau juge Brett Kavanaugh, magistrat conservateur choisi par Donald Trump.

La monumentale croix de Bladensburg (Maryland) honore la mémoire de soldats américains tombés pendant la Première Guerre mondiale. Pour l'association de défense de la laïcité American Humanist, elle viole le premier amendement de la Constitution car elle est située sur un terrain public et que son entretien est financé par des fonds publics. « Sa forme agrandit la croix latine de manière à faire penser à tout observateur raisonnable que ceux qui l'ont commandée placent le christianisme au-dessus des autres confessions et qu'être américain et chrétien vont de pair », avait jugé le tribunal d'appel en décembre 2016. La Légion américaine avait alors introduit un recours devant la Cour suprême, qui a accepté de se saisir de ce dossier éminemment politique.

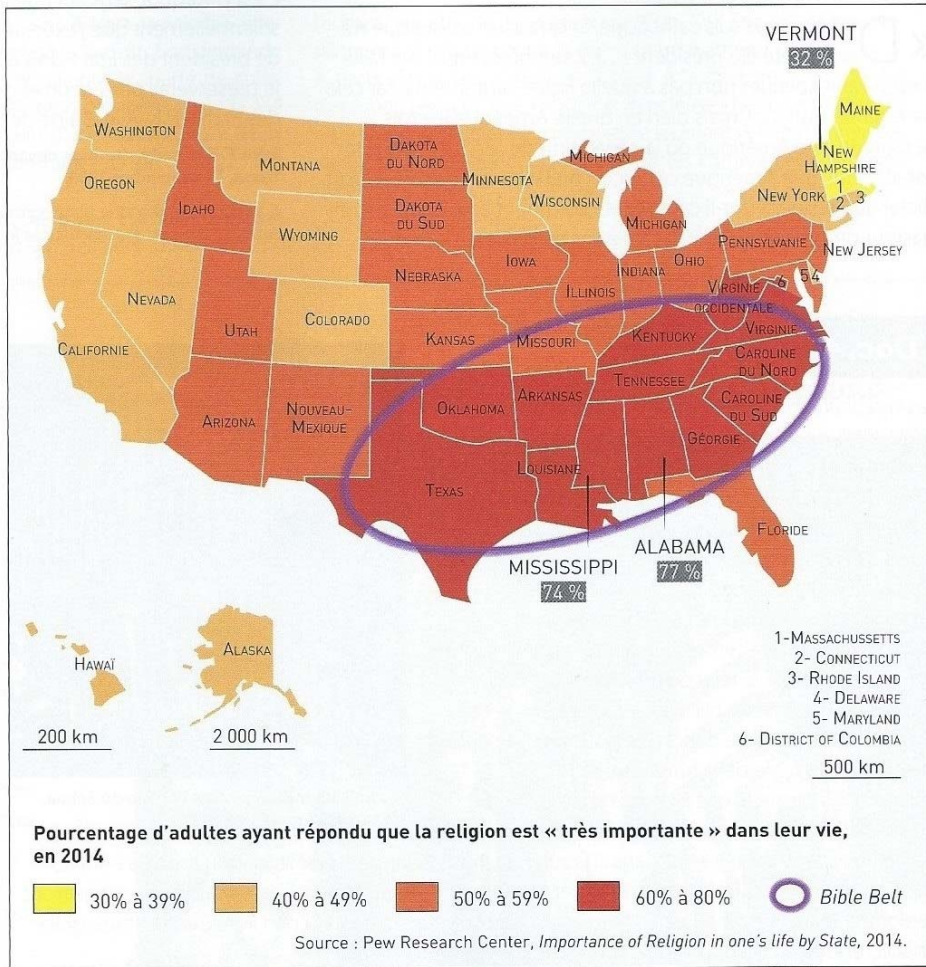
Au-delà de cette croix, la décision de la plus haute juridiction américaine aura des conséquences pour de nombreux monuments érigés aux États-Unis et porteurs de symboles religieux. Le gouverneur républicain du Maryland, Larry Hogan, a « remercié » dans un tweet la haute cour de s'être saisie du dossier. « Nous attendons avec impatience de voir le sujet clos », a-t-il ajouté, souhaitant voir la croix « continuer à se dresser pour les futures générations ». L'association American Humanist a, de son côté, estimé dans un communiqué que « plutôt que de dépenser l'argent des contribuables pour réparer un symbole exclusivement chrétien, le gouvernement devrait utiliser cet argent pour construire un nouveau mémorial qui honorerait tous les soldats ».

D'après « États-Unis. Le sort d'une croix chrétienne entre les mains de la Cour suprême », *Ouest-France* et AFP, 3 novembre 2018.

D. Dynamiques religieuses contemporaines des États-Unis et prospective politique



Doc. 6 Un pays très religieux



2 Une megachurch à Louisville, Kentucky

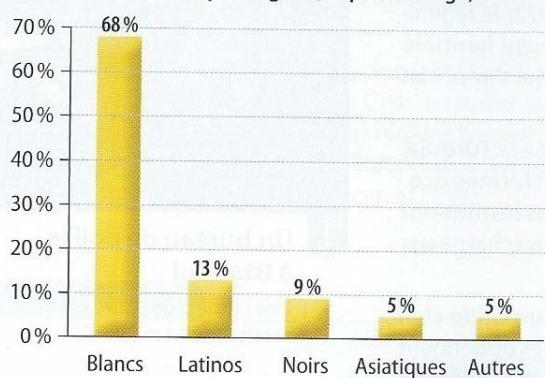
Un pasteur évangélique baptise un enfant dans une piscine dans une megachurch, en 2002. Les megachurches sont des églises accueillant un grand nombre de fidèles (plus de 2000) et proposant des activités éducatives et sociales.

	États-Unis (2018)	États-Unis (2011)	États-Unis (1992)	France (2011)	Inde (2014)
Pourcentage de personnes croyant en Dieu	76	84	90	61	78
Pourcentage de personnes considérant la religion comme importante	50	55	58	40,9	83
Pourcentage de personnes priant Dieu plusieurs fois par semaine	66	–	–	–	66
Pourcentage de personnes assistant à un office religieux au moins une fois par semaine	32	38	44	11	49

4 La pratique religieuse aux États-Unis et dans d'autres pays

Source : Institut Gallup, enquête sur la religion aux États-Unis, 2018.

Répartition des *nones* par origine (en pourcentage)



Sources : L. Henneon, *La Fin du rêve américain ?*, Éd. Odile Jacob, 2017 et « Les sans-religions aux États-Unis », Atelier de cartographie de Sciences Po, 2017.

3 L'irrésistible essor des *nones*

4

L'ANALYSE DE L'HISTORIENNE

Donald Trump et l'électorat religieux



Un meeting de Donald Trump à la veille des élections présidentielles de 2016.

Le vote religieux a-t-il compté dans la victoire de Donald Trump à l'élection présidentielle du 8 novembre ?

Marie Gayte : Selon les sondages à la sortie des urnes, plus on est pratiquant, plus on a voté pour Donald Trump. Les protestants évangéliques l'ont soutenu à 81 % [...]. Quant aux catholiques, 52 % ont voté pour Trump et 45 % pour Hillary Clinton, malgré une forte mobilisation des hispaniques en faveur de celle-ci [...]

Le nouveau président nommera un nouveau juge à la Cour suprême. Faut-il s'attendre à des changements sur l'avortement et le mariage homosexuel ?

M. G. : [...] Donald Trump a promis à ses électeurs chrétiens de nommer un juge hostile à l'avortement et au mariage gay¹, deux libertés reconnues par la Cour suprême en 1973 et en 2015. Ce nouveau juge ne pourra sans doute pas inverser la jurisprudence sur ces dossiers. Car parmi les quatre juges proches des Républicains, face à quatre juges proches des Démocrates, le juge Anthony Kennedy s'est montré plus ouvert, et capable de compromis. Surtout, l'opinion publique, dans son ensemble, n'a pas envie de revenir sur ces changements, ce qui devrait peser sur l'attitude de la Cour suprême.

M. Gayte, propos recueillis par F. Niel, « Plus on est chrétien pratiquant, plus on a voté pour Trump », *Pèlerin*, 10 novembre 2016.

1. Donald Trump a nommé un juge suprême en 2017 et un autre en 2018.

Doc. 8

La campagne présidentielle, moment d'expression religieuse



Des partisans du candidat républicain Donald Trump à Mobile (Alabama) en août 2015. En 2016, Donald Trump choisit le chrétien évangélique Mike Pence, comme colistier, offrant à sa candidature une caution chrétienne et conservatrice. Selon les sondages, 80 % des électeurs évangéliques ont voté pour ce discours de restauration de la grandeur passée.

Doc. 9

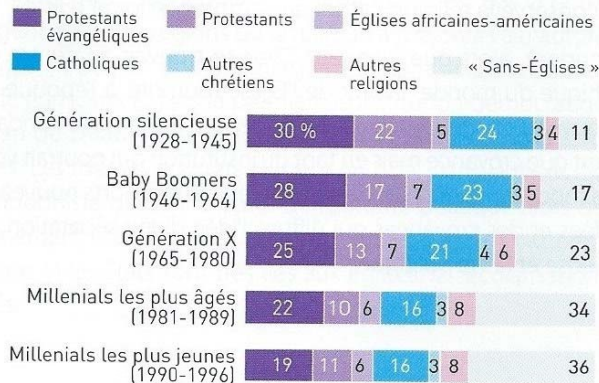
Les Millenials, de moins en moins religieux ?

À l'échelle nationale, entre 2007 et 2014, le nombre de personnes répondant « sans-Églises » (ou « nones ») est passé de 16,1 à 22,8 % selon un sondage du Pew Research Center. La part des chrétiens tombe de 78,4 à 70,6 %. Les « nones » regroupent les athées, les agnostiques ou les croyants ayant rejeté leur Église par méfiance.

« Ces sorties des Églises s'expliquent très diversement : pour certains, par les scandales de pédophilie dans l'Église catholique ; pour d'autres, par la politisation trop forte à leur goût des pasteurs et le rejet de l'Église en tant qu'institution ; pour d'autres encore, par la perte de la foi, sans autre explication, sans coupable désigné.

La méfiance envers l'Église comme institution s'accompagne, notamment chez les jeunes, d'une méfiance similaire envers les partis politiques. Si les motivations sont loin d'être univoques et se prêtent difficilement à la généralisation, les "nones" sont globalement hostiles à l'immixtion du religieux dans l'espace public et particulièrement dans l'arène politique. Le religieux se soustrait du collectif (l'Église) sans disparaître de l'intimité de l'individu (les croyances diverses), et ce mouvement d'intériorisation s'applique également au politique. [...] »

Lauric Henneton, « Aux États-Unis : l'irrésistible sortie des Églises », *Esprit*, novembre 2018.



Source : Pew Research Center, *America's Changing Religious Landscape*, 2015.